

Bonjour,

Tout d'abord, je voulais vous présenter les excuses de notre Président Gérard Matheron, qui doit présider aujourd'hui des comités stratégiques pour notre établissement et il lui était donc difficile de s'y soustraire. Il m'a donc chargé de le représenter, ce qui en tant que Directeur régional du Cirad mais aussi en tant que vétérinaire du Ministère de l'agriculture est un double plaisir pour moi.

Je vous souhaite donc, au nom du Président G. Matheron et en mon nom, la bienvenue ici au Cirad et je tenais à vous dire que nous sommes particulièrement heureux de vous accueillir sur notre campus.

Nous voulions aussi remercier la DGAI du Ministère français de l'agriculture de sa confiance en nous proposant d'héberger cette réunion du CPC du REMESA ici au Cirad Montpellier, qui va se dérouler sous la double présidence du Maroc et de la France. Enfin, tous nos remerciements également à l'ensemble des représentants des services vétérinaires ainsi qu'aux représentants de l'OIE, de la FAO et de FVI pour votre présence et votre participation.

Nous nous sentons, si je puis dire, très à l'aise et à notre place pour accueillir une réunion internationale comme la votre, car, comme vous le savez certainement, le CIRAD, organisme de recherche dans le domaine de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement, a comme particularité d'avoir un mandat international et un principe d'action qui est de travailler avec et pour les partenaires du Sud.

Ce mandat international peut être illustré par quelques chiffres clés : le CIRAD compte aujourd'hui près de 1800 agents (dont 850 cadres scientifiques) et est présent dans plus de 40 pays (nous avons un portefeuille de projets collaboratifs avec près de 90 pays). D'ailleurs, près de la moitié des 1800 agents du CIRAD (soit 700 personnes environ) est basée hors de France métropolitaine et, chaque année, le CIRAD accueille environ 800 scientifiques, techniciens ou stagiaires. Parmi ces personnes accueillies on compte 300 thésards (dont 60 % environ viennent de pays étrangers).

A travers ces multiples partenariats et collaborations, et aussi à travers tous les réseaux et espaces collectifs auxquels il participe, le CIRAD a ainsi accumulé, au fil des décennies, un véritable savoir-faire, une légitimité et une expérience reconnues dans de très nombreux pays de la zone tropicale et méditerranéenne.

Sur le plan géo-partenarial, s'il est vrai que traditionnellement, et même historiquement, le CIRAD est très présent en Afrique, nous avons développé depuis de nombreuses années des activités en Asie et aussi en Amérique du Sud et centrale. Plus récemment (càd début des années 2000), le Cirad affiche une politique volontaire pour développer ses activités dans la zone Méditerranée. Ce positionnement stratégique sur la Méditerranée est le résultat d'une

demande des Ministères de tutelle du Cirad (qui s'est encore confirmée récemment) mais aussi, bien sûr, s'explique par l'importance des défis qui se jouent dans la région méditerranéenne, tant à l'échelle de l'Europe que de la planète.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la santé animale est une des 5 thématiques majeures affichées dans les orientations stratégiques du CIRAD en Méditerranée. La santé animale qui figure à côté d'autres thèmes qui ont eux aussi des liens avec les problématiques sanitaires comme l'alimentation des villes ou la gestion des espaces agro-pastoraux.

D'une manière générale, le thème de la santé animale (intégrant la problématique des maladies émergentes) est un axe fort et identitaire de la stratégie globale de notre établissement. Quatre UR du CIRAD sont ainsi dédiées aux thématiques de santé et productions animales (soit environ 200 agents) auxquelles on pourrait ajouter une UR travaillant sur l'aquaculture. Le CIRAD est également doté d'installations expérimentales, de plateformes, de laboratoires et d'animalerie de premier ordre permettant aussi de travailler dans des conditions de haute sécurité. Cette concentration de compétences et d'équipements (dont la qualité est validée par un haut niveau de labellisation et certification) permet au Cirad d'être reconnu comme laboratoire de référence pour certaines maladies auprès de la France, de l'OIE ou de la FAO et en particulier des maladies majeures pour la méditerranée comme la Peste de petits ruminants, ou la fièvre de la vallée du rift. Nous sommes fiers bien sûr des services que nous pouvons rendre ainsi à la communauté tout en contribuant à notre visibilité internationale.

Le partenariat, comme je l'ai déjà évoqué, est véritablement un mot-clé dans la stratégie du Cirad mais je dirais même dans sa philosophie d'action. Participer à des réseaux de santé animale comme le REMESA s'inscrit donc complètement dans nos priorités. Thierry Lefrançois devrait d'ailleurs présenter au cours de cette réunion un réseau dans les Caraïbes (nommé CaribVET) mis en place par le Cirad et ses partenaires des services vétérinaires et organisations régionales et internationales depuis plus de 10 ans et qui a des points communs avec le REMESA.

Faire interagir, dans un objectif de bénéfice commun, des actions de recherche et des actions de surveillance sanitaire (sans oublier des actions de formation) est une des caractéristiques très intéressantes de ce type de réseaux. Ces interactions pouvant aller dans certains cas jusqu'à de la co-construction de programmes d'intérêt commun entre scientifiques, vétérinaires, techniciens, décideurs, administrateurs et éleveurs. Ces réseaux sont, du point de vue du Cirad, des outils et des modes de partenariat exemplaires qui nous permettent de conduire nos activités de recherche tout en réalisant des expertises et de la formation et contribuer ainsi au développement des régions concernées.

Le partenariat, toujours lui, et les collaborations que nous sommes en train de développer en Méditerranée sont multiples et diversifiées. Nous collaborons avec plusieurs types d'institutions (organismes de recherche, services vétérinaires, universités ou écoles,

structures administratives et d'autres encore) dans plusieurs pays de la rive Sud et Est (comme le Maroc, la Mauritanie, la Tunisie ou encore l'Égypte et la Turquie) sans oublier bien sûr nos partenaires de la rive nord. Même si les collaborations bilatérales ont leur place, ces différents partenariats (et les projets qui les concrétisent) s'inscrivent de plus en plus, et c'est notre souhait, dans un principe de coopération avec plusieurs pays à l'échelle régionale. C'est d'autant plus important quand on travaille sur un thème comme celui de la santé animale car nous le savons tous les maladies ne connaissent pas les frontières (et voyagent de plus en plus vite). Le REMESA est une parfaite illustration de ce type d'approche à l'échelle régionale impliquant et associant un collectif permettant à tous d'être plus efficace.

Les différents points que je viens de vous exposer permettent de comprendre tout l'intérêt du CIRAD pour le REMESA et je tenais à souligner, et cela sera mon mot de conclusion, que vous pouvez être assurés du soutien et de la participation de notre établissement au développement de votre réseau.

Je vous souhaite à tous d'excellents travaux et une très belle réussite pour ce 6^{ème} comité permanent conjoint. Et je profite également de l'occasion pour vous souhaiter un excellent séjour dans notre belle région.

Merci de votre attention.